

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

Albums

Volume 11, Number 3, Winter 1989

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12564ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1989). Review of [Albums]. *Lurelu*, 11(3), 6–7.

albums



Danièle Gallichand
MARIE-SOLEIL, LA JEUNE ADULTE
Illustré par Doris Barrette
Éd. Michel Quintin, Collection Plume et poil, 1988, 23 pages. 6,95 \$

La collection Plume et poil, publiée d'abord aux Éditions du Nomade et maintenant aux Éditions Michel Quintin, introduit des notions de base sur les animaux.

Dans ce cas-ci, Marie-Soleil, la jeune abeille, s'initie à son rôle de butineuse. À partir de ses premières expériences, elle amène le lecteur à la découverte du mode de vie de ses semblables.

Bien que l'information soit complète, celle-ci est dissimulée dans un texte beaucoup trop dense. Cependant, la partie informative des deux dernières pages présente les renseignements de façon condensée. Le vocabulaire utilisé dans cette section s'adresse au jeune lecteur averti.

La correspondance entre les illustrations et le texte n'est pas toujours très claire, mais le dessin et les alternances de couleurs capteront l'attention.

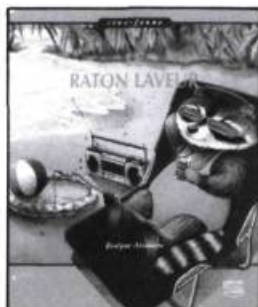
En résumé, une présentation jeune pour une clientèle plus âgée, un sujet original qui aurait pu être mieux exploité.

Pour les 7 à 9 ans.

Michèle Lamoureux
Responsable de la Bibliothèque
municipale de Lévis

*m'as-tu vu,
m'as-tu lu?*

sous la direction de
Sylvie Gamache



Michel Quintin
LE RATON LAVEUR
Illustré par Évelyne Arcouette
Éd. Michel Quintin, Collection
Ciné-faune, 1988, 23 pages. 6,95 \$

Lunettes de soleil, les écouteurs sur les oreilles, rien de mieux pour vivre en solitaire comme le souhaite le raton laveur.

Ce livre présente les habitudes alimentaires, le mode de vie et les caractéristiques physiques du raton laveur.

Le documentation brève, précise et simple, dans la mesure où les mots compliqués sont expliqués dans le texte, laisse une large place à des illustrations colorées, humoristiques et à la portée des tout-petits.

Le texte, présenté sous forme de rimes, favorise la lecture à haute voix par un adulte, dans un premier temps, et par l'enfant, dans le cadre de ses premières lectures.

Un premier contact agréable avec le documentaire.

La collection Ciné-faune comprend aussi *Le Porc-épic*.

Pour les 3 à 8 ans.

Michèle Lamoureux
Responsable de la Bibliothèque
municipale de Lévis

Darcia Labrosse
OÙ EST LA PIE ?
Pierre Tisseyre, Collection Coeur de pomme, 1988, 22 pages. 4,95 \$

Cécile Gagnon
DOUX AVEC LES ÉTOILES
Illustré par Hélène Desputeaux
Pierre Tisseyre, Collection Coeur de pomme, 1988, 24 pages.

Deux petits bijoux de livres faisant par-

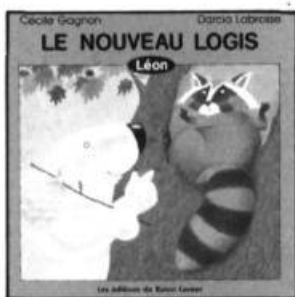
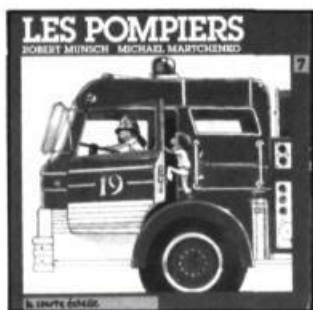


tie de la collection Coeur de pomme viennent de paraître. Dans l'album *Doux avec les étoiles*, nous retrouvons une petite fille attachée à son pyjama d'autrefois. Douce comme son pyjama à motifs étoilés, elle revit des moments inoubliables à travers son bon vieux compagnon. Un pyjama troué ou délavé, peu importe ! Nous l'aimons autant que Mademoiselle. Quelle imagination ! L'auteure nous entraîne dans un récit où le pyjama devient de simples pièces de salopette. Un peu plus tard, les manches sont transformées en marionnettes. En fait, quoi de plus confortable et sécurisant que le pyjama de nos jeunes années ! On trouve un mini-dessin à la première lettre de chaque page. Ce sont des dessins qui correspondent parfaitement au contenu des 24 pages. Les autres illustrations sont envahies de couleurs attrayantes. Il n'en tient qu'à vous de vous attarder aux fantaisies de l'illustratrice, Hélène Desputeaux.

Quant à l'autre petite merveille *Où est la pie ?*, Darcia Labrosse nous accompagne à travers la découverte du son « pie ». Un album continuant le style des titres précédents de l'auteure, c'est-à-dire une chasse de mots produisant des phrases farfelues.

C'est un rendez-vous avec l'unique personnage la pie. Voilà un album adorable à tout point vue. Les illustrations sont encadrées et occupent une place importante pour former un bel ensemble avec le texte. Au bas des illustrations, nous retrouvons le texte en gros caractères. Voici un autre élément pour faciliter l'accessibilité aux très jeunes lecteurs et lectrices. Amusez-vous donc à trouver de nouveaux mots avec le son « pie » et pourquoi pas faire illustrer ces phrases par les enfants. Tout le monde sera comblé par l'arrivée de ces deux albums.

Guylaine Haman
C.E.P.G.M.



Robert Munsch
LES POMPIERS
L'AVION DE JULIE
 Illustrés par Michael Martchenko
 Traduit par Raymonde Longval-Ducreux
 Éd. La Courte Échelle, Série Drôles
 d'histoires, 1988, 24 pages, 6,95 \$

Ces deux derniers albums du tandem Munsch-Martchenko mettent en vedette des jeunes enfants curieux.

Dans *Les Pompiers*, tout commence lorsque Catherine et Philippe passent devant une caserne de pompiers et décident d'y entrer. Leur curiosité les entraîne sur les lieux d'un incendie d'où ils reviendront... tout colorés ! Papa et maman, qui ont peine à les reconnaître, en auront pour plusieurs jours à les débarbouiller.

Dans *L'Avion de Julie*, une fillette de cinq ans, en cherchant son père à l'aéroport, se retrouve dans la cabine de pilotage d'un avion. D'exploration en exploration, elle fait décoller l'avion, vole au-dessus de l'aéroport et, en suivant les instructions de la voix à la radio, elle le ramène sur la piste. L'appareil est en miettes, mais la jeune protagoniste n'a pas la moindre égratignure !

Bien que les jeunes personnages soient dans des situations palpitantes, les récits et les illustrations sont plutôt pauvres. Dans les deux cas, l'histoire est lente à démarrer et la fin manque d'originalité. Deux livres plutôt décevants pour ceux et celles qui, comme moi, ont apprécié l'imagination et l'humour dans les albums précédents de Munsch et Martchenko.

Sylvie Juneau

Cécile Gagnon
LE NOUVEAU LOGIS
 Illustré par Darcia Labrosse
 Éd. du Raton Laveur, Collection Léon,
 1988.

Cette histoire m'a déçue. Après l'originalité et — paradoxalement — la fraîcheur de *J'ai chaud*, de la même auteure, elle laisse une impression de « déjà lu ». En jouant avec les écureuils-marionnettes à doigts de la garderie, j'ai compris. C'est à peu de chose près la même histoire que *La foudre frappe deux fois*, livre d'accompagnement au

jeu, édité par Fisher-Price et raconté par Frances Clarke-Sawyers. En plus, quand, dans un conte, il y a plein d'animaux, d'espèces éloignées qui, tout à coup, collaborent et se lient d'amitié, ça me fait penser à Walt Disney ; que voulez-vous, l'enfance, ça marque.

Côté sciences de la nature, puisqu'il s'agit d'Alexis le raton laveur dont le chêne a été foudroyé et qui se cherche un habitat, je me pose des questions : comment se fait-il au nombre d'animaux qui semblent habiter les troncs d'arbres creux, qu'il soit si rare de trouver des arbres à trous, même en forêt ? Et puis, où habitent les souris ? sous la terre ? dans les arbres ou les greniers ? Bon, disons que ça dépend de l'histoire... Mais qui est Marie-Blanche : une maman-lièvre ? une marmotte ? une taupe ? une zibeline ou est-ce que je devrais le savoir ?

Les illustrations. Cette fois, rien à redire. Au contraire ! Si les Éditions du Raton Laveur font appel à Darcia Labrosse pour leur faire des images, ils misent gagnant. En effet, avec Léon, Alexis et co. elle a réussi à leur faire « une image ». La qualité de ses illustrations laisse loin derrière Fisher-Price, les studios Disney ou tout autre élément de comparaison, fût-il riche et américain. Qui d'autre peut être à la fois drôle, réaliste, fantaisiste d'une façon harmonieuse et tellement personnelle qu'il est impossible de ne pas la reconnaître ? Ses images, il faut les voir, les lire, les sourire, les aimer. Elles ajoutent à toute histoire le charme qu'il faut pour être en demande, elles séduisent, tout simplement. Les autres, les femmes et les enfants, tout le monde !

Pour les 3 à 8 ans.

Yolande Lavigueur

Marie-Andrée et Daniel Mativat
DOS BLEU, LE PHOQUE CHAMPION
 Illustré par Évelyne Arcouette
 Éd. Héritage, Collection Pour lire
 avec toi, 1986, 128 pages.

Quelle invraisemblable tentative. Allier un souci d'exactitude — carte géographique, détails zoologiques et historiques — et tout ce fatras

d'événements absolument inimaginables ! Tous les grands titres du *Journal de Montréal* qui seraient vécus par le même personnage en l'espace d'un an !

Prenez une bonne inspiration, tenez votre souffle, je résume : Dos Bleu est morphologiquement différent des autres, c'est un phoque « sans capuchon » parmi les phoques à capuchon, alors on se moque de lui. Comme le vilain petit canard, il finit par en avoir ras le bol et il se sauve. L'éloignement provoque la série d'aventures. 1) Il sauve de la noyade un petit joueur de hockey ; 2) il devient chanteur rock avec le groupe des grenouilles électriques ; 3) il rencontre un béluga au large des côtes de Grandes Bergeronnes, chante avec lui en vedette américaine, effraye les touristes et provoque un accident ; 4) il travaille ensuite comme assistant-homme-grenouille. Il fouille le fond du golfe, remonte des spécimens pour un archéologue, découvre les restes du Titanic en plus du diamant rose du grand Mongol, avale le diamant, se sauve, arrive à Montréal décidé à se faire greffer un capuchon sur le nez ; 5) cherchant un chirurgien, arrivé au port, il conduit une calèche rue Bonsecours, lance le cheval au triple galop : nouvel accident ; 6) il s'en remet, se retrouve en pleine rue Sainte-Catherine, est « arrêté pour excès de lenteur », se réfugie au Forum où ; 7) le voilà en Pierre Lambert. Malheureusement, quand il s'élance sur la glace et s'empare du disque, il lance et compte pour les Russes. Hué, pourchassé, il rentre chez lui, déprime et se dévalorise jusqu'à ce que le Gilles Guilbeault de l'équipe des Supersonics vienne le recruter au large de l'île de Baffin et l'enlève en hélicoptère après avoir convaincu ses congénères qu'il était de la graine de champion : un héros. Il en fait un hockeyeur vedette de son club... Ouf !

Un vrai condensé du Reader's Digest. Trop. Trop indigeste — trop de lieux communs. Pourtant, le style est bon. C'est raconté de façon vivante et accessible. Ça se lit bien. Mais, pauvre phoque, qui doit jouer tous ces rôles juste pour arriver à se faire accepter de ses pairs. Il attend tout de l'extérieur. À part un certain intérêt pour la vie et les mœurs de nos phoques, je ne vois vraiment pas ce que ce livre apporte à notre littérature de jeunesse ; vraiment pas.

Même les illustrations sont très ordinaires.

Yolande Lavigueur